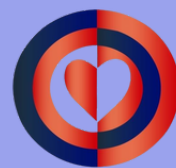


AGIR POUR UN AVENIR DIGNE ET SOLIDAIRE

LETTRE D'INFORMATION



FOCUS : LE MONDE COMME IL VA

- RETOUR EN UKRAÏNE
- AMEL LIBAN EN ACTION
- LA GEN Z MONDIALE À L'ASSAUT DES VIEILLES CITADELLES ?

ÉVÉNEMENTS PASSÉS ET À VENIR

- SPORT & CULTURE
- SENSIBILISATION
- FORMATIONS
- JOURNÉE D'ÉTUDE

Népal, septembre 2025 : La Gen Z en première ligne pour défendre son futur.

Source : Himal Subedi / Wikimedia Commons



amelassociationFrance

HUMACOOP

SOMMAIRE

Editorial.....	p.3
Focus : Le monde comme il va.....	p.5
Retour en Ukraine : Jouer malgré tout.....	p.5
Amel Liban en action.....	p.7
La gen z mondiale à l'assaut des vieilles citadelles ? Au-delà des récits générationnels, les symptômes d'une crise structurelle.....	p.10
Nos activités du dernier trimestre.....	p.14
Inclusion par le sport et la culture.....	p.14
Journée d'étude.....	p.17
Sensibilisation du grand public grenoblois.....	p.18
Formations.....	p.20
Événements à venir ce trimestre.....	p.20
Inclusion par le sport et la culture.....	p.20
Sensibilisation du grand public grenoblois.....	p.21
Formations.....	p.21

ÉDITORIAL

Cher·e·s ami·e·s, chers compagnons de route de Humacoop-Amel France,

L'année 2025 ne nous a pas ménagé·e·s. Pour nous tous·tes qui œuvrons dans la solidarité internationale, elle a ressemblé à une traversée en zone de turbulences. Une crise économique profonde a bousculé nos modèles et mis à l'épreuve l'ensemble du milieu associatif. Nous n'avons hélas pas été épargnés.

Pourtant, face à ces difficultés, Humacoop-Amel France n'a pas seulement tenu bon : elle s'est réinventée avec audace. Ensemble, nous avons fait de 2025 une année de résilience et de fraternité.

Face à l'adversité, nous avons choisi de ne pas simplement subir mais rebondir, et cette capacité d'adaptation, nous la devons à la créativité et surtout à l'énergie humaine de nos membres.

Nous tenons à remercier tout particulièrement Marie et Christine pour leur engagement de longue date, ainsi que Suzanne qui a rejoint notre équipe permanente avec dynamisme et détermination.

Rien n'aurait été possible sans l'élan de jeunesse et de fraîcheur de nos volontaires en Service Civique et nos stagiaires qui insufflent un enthousiasme communicatif nécessaire au développement de notre association - Matéo, Aude, Meryem, Diana, Maud, Aziliz, Morgane, Jeanne, Florian, Olivia, Iris et Louise.

Et ce sont, bien sûr, nos bénévoles, qui donnent de leur temps sans compter pour aider au bon déroulement de nos projets.

Grâce à cette force collective et à l'incroyable résilience de l'équipe, Humacoop-Amel France est restée debout, plus agile et plus solidaire que jamais. Et **ensemble, nous avons prouvé que la solidarité n'est pas une variable d'ajustement, mais une nécessité absolue.**

En 2026, cette détermination nous portera encore plus loin : nous renforcerons notre soutien vital aux populations durement affectées par les crises, en particulier nos actions en Ukraine ainsi qu'au Liban, là où l'exigence de dignité et d'humanité est plus urgente que jamais.

Nous continuerons également d'alerter la société civile française sur ces crises, tout en poursuivant nos projets de longue date, notamment nos actions d'intégration par le sport et la culture des personnes dans le besoin et nos autres projets tournés vers la jeunesse.

Pour mener à bien ces missions, **nous avons besoin de vous plus que jamais.** En renouvelant votre adhésion dès aujourd'hui, vous nous donnez les moyens de notre indépendance et la force d'agir concrètement là où le besoin s'en fait sentir.

RENOUVELER MON ADHÉSION POUR 2026 :
CLIQUEZ ICI !



Nous vous souhaitons une année 2026 lumineuse, faite de petits bonheurs partagés et de grandes victoires solidaires. Que notre association continue de porter haut les valeurs d'humanité qui nous rassemblent.

Avec toute notre amitié, nous vous souhaitons une belle et heureuse année 2026 à tous·tes.

**Solène Montalbano, présidente d'Humacoop-Amel France et
Guy Caussé, président d'honneur d'Humacoop-Amel France.**



FOCUS

LE MONDE COMME IL VA

RETOUR EN UKRAINE : JOUER MALGRÉ TOUT

Voici un texte de notre amie Lesley Fox, coordinatrice de terrain du programme de HAF en Pologne et en Ukraine. Retour sur la mission réalisée du 20 août au 3 septembre 2025 à Loutsk avec Philippe Valls, psychologue clinicien, auteur de la formation Le Jeu et la Règle ou la Règle du Jeu, superviseur de la formation réalisée par CFL du 25 au 29 août 2025 auprès des enseignants.

Cela fait plus de trois ans et demi que la Russie a lancé l'« invasion à grande échelle » de l'Ukraine.

Mais quand on se trouve en Ukraine, à Loutsk comme ailleurs, devant des centaines de photos des « héros morts pour l'Ukraine » sur l'immense panneau qui borde la cathédrale, on est renvoyé à plus de 10 ans de conflit : les premières photos datent de 2014 lors du conflit du Donbass et de l'annexion de la Crimée par la Russie et les dernières datent de ce mois-ci. Parmi ces photos, celles des maris de deux animatrices de notre équipe. Dans les écoles, la première chose que l'on voit dans le préau, c'est un panneau avec les photos des papas des élèves. Tous les matins, lors de la minute de silence de 9h, quand tout s'arrête et se termine par l'hymne national, tête inclinée ou la main sur le cœur, les enfants voient les photos des papas, oncles, cousins, grands-frères...

Pendant notre semaine de formation sur le jeu, c'est aussi par cette minute de silence que la journée commence. Nous n'y avons pas prêté attention en établissant le planning. Mais c'était bien ainsi. Un moment presque intime, avec parfois une larme, un œil humide, une façon de dire aussi que nous savons ce que nous faisons

ensemble avant de partir dans de grands éclats de rire tout au long de la journée.

Car ces formations sur le jeu sont un moment de vie et de joie partagées. Ce fut le cas à Cracovie, en mars 2023, avec les jeunes animatrices ukrainiennes, et la même alchimie s'est produite avec les 25 participants âgés de 30 à 50 ans, professeurs d'université ou de lycée professionnel, psychologues et agents de police venus nous rejoindre, assis par table de cinq ou par terre en train de jouer.

Cet élan de vie, c'est ce que nous voulons donner aux enfants.

Inclure un cours sur le jeu dans les programmes de psychologie, de pédagogie et de réhabilitation dans trois universités, ainsi que dans un lycée professionnel de formation d'instituteurs et dans un autre de formation du personnel médical, était l'objectif de cette formation habituellement destinée aux animatrices et professionnelles de l'enfance.

En avril 2025, Humacoop-Amel France (HAF) a signé cinq memoranda avec ces cinq institutions et notre partenaire *Creativity for Life* (CFL) en vue de la mise en place de ces cours. C'est à cette occasion que les professeures concernées ont demandé à suivre notre formation, en vue de l'adapter à leurs cours dès la rentrée 2025-2026. Car **le temps presse et les besoins sont énormes** : « On ne pourra pas mettre un psychologue pour accompagner chaque enfant abîmé par la guerre », entend-on communément. « Il est primordial de former

¹ Dans chaque école élémentaire à Lutsck est détaché un agent de sécurité qui fait en réalité fonction d'assistant social auprès des élèves.

nos jeunes étudiants pour les générations futures ».

Si la ville de Loutsk (200 000 habitants), située à l'ouest de l'Ukraine, est relativement épargnée par les attaques de drones et de missiles nocturnes - malgré tout de plus en plus fréquentes depuis l'attaque massive de juillet 2025 - un tiers des enfants sont des enfants déplacés avec leur famille, ou une partie de celle-ci, en provenance des zones de combat. Des enfants qui, lorsqu'ils commentent leurs dessins, nous parlent de leur maison, de la nature et de leurs jouets laissés sur place.

Ce programme en Ukraine, intitulé « **Restaurer l'activité ludique des enfants dans les situations de guerre et d'exil** » qui fait suite à celui mis en place en Pologne dès 2022 auprès des enfants et des mères réfugiés, a commencé par la mise en place progressive de séances de jeu au retour de la formation à Cracovie en mars 2023 d'une dizaine de femmes bénévoles déjà engagées auprès des enfants de Loutsk.

Humacoop-Amel France les soutient depuis. Notre partenaire, Nataliya, présidente de *Creativity for Life* et de son studio de théâtre pour enfants, a fédéré cinq partenaires pour développer le programme : deux bibliothèques municipales, deux centres d'accueil de jour gérés par le service social de la ville pour des enfants handicapés et des mères victimes de violence domestique et une association dédiée aux veuves et leurs enfants. Pour mettre en place les séances de jeu, il a d'abord fallu former les bibliothécaires et quelques animatrices et un jeune animateur de l'équipe de théâtre. Une des formatrices ukrainiennes de Cracovie est venue pour l'occasion en octobre 2024. C'est le principe de la formation en cascade, « Le jeu et la règle ou la règle du jeu » qui permet à chaque « génération » de développer la pratique du jeu libre et de s'approprier la formation.

Les sessions de jeu connaissent un tel succès que les écoles en demandent et des classes

entières se pressent à la porte des bibliothèques. Un an plus tard, plus de 3000 enfants ont bénéficié des séances de jeu et peuvent le week-end ou après l'école retourner à leur guise à la bibliothèque où ils se savent accueillis à bras ouverts. Des centres d'accueil pour enfants handicapés et même les hôpitaux de Loutsk où sont soignés les soldats blessés au front, invitent CFL.

Grâce à son équipe de jeunes acteurs, Nataliya a su allier spectacle et séances de jeu. Et les enfants, comme par magie, se muent en animateurs après le spectacle, invitant les enfants à jouer, jouant avec eux, leur expliquant les règles des jeux. Avec les soldats - nous y étions - la relation qui s'établit autour du jeu est tout aussi exceptionnelle qu'émouvante. Le lendemain, Margot, 7 ans, a déclaré : « Je trouve ça formidable de jouer avec les militaires, et je crois que si nous jouons avec eux, la guerre prendra fin plus rapidement. ». Ses camarades ont applaudi.

Désormais, la balle est dans le camp des enseignants. Chaque institution a reçu, à l'issue de la formation, le manuel pédagogique et les fiches thématiques en ukrainien ainsi qu'une « malle de jeu » composée d'une centaine de jeux et jouets afin de former leurs étudiants au jeu libre. HAF et CFL continueront à les accompagner pour organiser le partage d'expérience et les stages pratiques des étudiants dans les écoles et les bibliothèques.

En cette fin d'année, **CFL prévoit d'étendre le programme à des régions en première ligne où les besoins sont encore plus criants**, en formant des animatrices sur place et via le réseau des bibliothécaires.

Le jeu des enfants n'a pas de prix mais a un coût. Le soutien financier à nos partenaires est plus que jamais indispensable.

JE FAIS UN DON POUR LES ENFANTS
CLIQUEZ ICI



AMEL LIBAN EN ACTION

Alain Dontaine revient du Liban à l'invitation de nos amis libanais.

Étrange pays que le Liban. Un pays qui n'est pas en guerre mais qui est bombardé plusieurs fois par semaine et pas seulement à proximité de la frontière israélienne.

Un pays où des gens meurent sous les bombes et où des hangars de matériels de BTP sont détruits régulièrement.

Un pays survolé en permanence par les drones israéliens, façon de dire « on vous surveille, on décide de frapper qui on veut, où on veut et quand on veut, donc tenez-vous tranquille et courbez l'échine ».

Un pays où cette menace permanente pèse aussi sur les casques bleus de la FINUL.

Un pays dont les habitants ont « une mentalité commune en tant que libanais mais pas d'identité » me dit mon ami Kamel, président d'Amel Liban.

Un pays donc sans identité nationale.

Un pays très divisé entre plusieurs confessions qui forment des communautés différentes où il y a très peu de mariages mixtes.

Un pays de 6 millions d'habitants environ (le dernier recensement remonte à plusieurs dizaines d'années) avec 2 millions de réfugiés syriens (chiffres approximatifs là aussi). Si une petite partie est retournée en Syrie après la chute de El Assad, d'autres sont déjà revenus après les persécutions en direction des Alaouites et des Druzes. Enfin, il y a aussi plus de 200 000 réfugiés palestiniens, (là non plus, pas de statistiques très précises) qui sont là, eux, depuis plusieurs dizaines d'années.

Un pays où le taux de pauvreté est extrêmement élevé — après l'explosion dans le port, la dévaluation de la livre suite à la très forte inflation et la guerre de 2024, désormais 78 % de la population serait en dessous du seuil de pauvreté — et où seule une toute petite proportion de la population est extrêmement riche (ce que j'ai pu constater avec les voitures de luxe vues dans la rue ou encore ces magasins des centres commerciaux modernes qui pratiquent les mêmes prix que chez nous, en France).

Un pays où il n'est pas rare de cumuler 2 voire 3 emplois pour s'en sortir.

Un pays où on me dit qu'il n'y a presque plus de classe moyenne.

Un pays étrange aussi, dans la mesure où il y a certes un État mais un État incapable d'assumer sa fonction d'État social / providence, c'est-à-dire qui offre une protection sociale à sa population. Un État incapable de prélever l'impôt dans de bonnes conditions. Un État qui ne peut dès lors que se limiter à quelques fonctions régaliennes.

C'est cette situation qui fait la raison d'être de Amel, l'ONG qui m'a invité et que je représente, avec d'autres, en France.

Amel se substitue en partie à cet État et pallie l'absence de structures étatiques dans le domaine de la santé, de l'éducation et de l'aide pour tous les habitants, y compris femmes, enfants, réfugiés et migrants. C'est-à-dire que s'il existe un ministère de la santé, ce ministère se limite à construire des partenariats. Par exemple celui avec Amel au sens où le ministère octroie une certification pour l'ouverture d'un centre de santé. À partir de là, la totalité de ce qui se fait dans ces centres est organisé, géré, payé par Amel.

Le ministère de la santé se contente de fournir quelques médicaments mais en quantité bien moindre que les médicaments fournis par Amel et par un autre programme qui est YMCA.

C'est ainsi qu'Amel a 40 centres de santé et de protection dans la totalité du Liban. Il s'agit de centres de santé, de centres d'action sociale, éducative, de formation, de soutien, ... Bien sûr, on y trouve la médecine générale, mais aussi des soins gynécologiques, ophtalmologiques, de la dentisterie, des pédiatres, et même des podologues, psychologues, psychiatres qui délivrent tous des prescriptions. Dans les centres se trouvent aussi des pharmacies qui délivrent les médicaments correspondants à ces prescriptions. Certains médicaments sont donnés gratuitement aux plus pauvres, d'autres sont payants, mais à un prix extrêmement modique, souvent de l'ordre de un à deux dollars au maximum.

L'action sociale se déroule également dans ses centres, quelquefois dans le même centre de santé, quelquefois dans un centre à proximité. On y pratique de la protection contre les violences de genre, en faveur des femmes, des personnes LGBT, mais on fait aussi du soutien scolaire le soir pour les enfants, soit scolarisés en difficulté, soit enfants non scolarisés qui, avec un système de maraude, sont suivis avec l'objectif de les ramener petit à petit dans le système scolaire, objectif souvent atteint.

C'est ainsi qu'Amel suit plus de 10 000 enfants scolarisés. Au total, ce sont plus de 220 000 patients qui sont suivis régulièrement par les centres de santé ou par les équipes mobiles qui vont dans les quartiers les plus pauvres, les camps de palestiniens ou de syriens. Et encore des milliers de personnes qui suivent les cours du soir, dont des femmes dans le cadre des programmes pour leur autonomisation.

Si les bombardements israéliens n'ont pas visé directement nos structures, plusieurs ont néanmoins été endommagées du fait de la

violence des explosions à proximité. J'ai pu voir, en plein centre-ville, y compris à Beyrouth, des immeubles rasés un par un. Image très impressionnante ! On est encore très loin d'avoir reconstruit même si la résilience de la population force le respect car le premier réflexe est toujours de revenir sur les lieux de l'habitation et de s'y réinstaller. L'attachement à la terre, me dit-on, est une caractéristique de ces populations, aussi bien libanaise que palestinienne. Personne ne compte bien entendu sur Israël pour payer le coût exorbitant de ces destructions, ce qui pourtant devrait être le cas.

Sur le plan humain, on parle de plus de 3 000 morts et 14 000 blessés ; sur le plan matériel, la Banque mondiale a produit une estimation fin 2024 de 6,8 milliards de dollars, à laquelle s'ajoute un coût économique du fait de la guerre de plus de 7 milliards. Et les bombardements continuent malgré la trêve signée en novembre 2024. Des milliers de logements détruits, des villages entièrement rasés dans le sud, des infrastructures en cendres, des sols pollués avec, entre autres, l'utilisation de bombes à phosphore blanc... mais la vie continue au Liban.

Comme à Gaza, les journalistes, les services de secours et autres personnels infirmiers ont été visés et ont payé un lourd tribut. Mes interlocuteurs sont unanimes sur deux points : la violence de la guerre de 2024 a largement surpassé celle de 2006 et le cessez-le-feu à Gaza, qui est certes une bonne chose pour les gazaouis, accroît le risque au Liban. « Ils vont pouvoir concentrer leurs forces sur nous » me dit-on...

Merci à nos amis libanais pour l'extraordinaire accueil qu'ils m'ont réservé, merci pour ce que vous êtes et ce que vous faites : avec vous l'humanité a encore un avenir malgré la barbarie environnante. Nous allons renforcer nos liens avec vous et lancer d'ici peu en France une opération de solidarité avec les femmes libanaises.

Alain DONTAINE



Centre-ville largement détruit de Kham. L'espace vide était constitué d'immeubles.



Notre centre de santé de Kham, détruit par l'armée israélienne mais en partie reconstruit avec l'aide de la FINUL.

FLASH INFO

Amel International appelle à une action internationale urgente et à la création d'une alliance humanitaire et juridique mondiale pour protéger l'action humanitaire suite aux menaces sur l'aide humanitaire à Gaza.



Cliquez ici pour lire l'article d'Amel International



LA GEN Z MONDIALE À L'ASSAUT DES VIEILLES CITADELLES ? AU DELÀ DES RÉCITS GÉNÉRATIONNELS, LES SYMPTÔMES D'UNE CRISE STRUCTURELLE.

Ces derniers mois, et notamment en septembre 2025, une série de mobilisations sociales d'une intensité rare traverse plusieurs pays du Sud global, dont par exemple le Népal, l'Indonésie, Madagascar, le Maroc et le Pérou.

Si les contextes diffèrent, un même fil rouge semble émerger. Celui d'une jeunesse qui refuse d'être la variable d'ajustement d'un système économique et politique devenu trop brutal. Ces mobilisations sont qualifiées par les médias comme les mobilisations de la génération Z dit "Gen Z".

Cette génération Z correspond aux personnes nées de 1997 à 2012, qui ont aujourd'hui entre 15 et 30 ans. Ces jeunes ont évolué dans un environnement très connecté. Ils ont connu l'émergence et la démocratisation des réseaux sociaux. Mais ils ont surtout grandi dans un monde incertain, avec une instabilité politique et économique grandissante. Cette approche générationnelle, dont les médias sont friands, est certes pertinente mais également assez limitée.

Au Népal, le 4 septembre 2025, le gouvernement décide de bloquer les plateformes de réseaux sociaux (excepté TikTok en raison des relations avec la Chine). Cette décision est prise en réaction aux nombreuses vidéos virales dénonçant le train de vie fastueux des élites du pays, notamment d'une jeunesse dorée appelée "népokids", face au quotidien d'une population dont 70 % vit sous le seuil de pauvreté. Ces vidéos partagées par des dizaines de milliers de personnes mettaient en lumière les inégalités de richesse présentes dans le pays.

Suite à cette interdiction, les jeunes de la Gen Z s'organisent sur TikTok pour se mobiliser en

masse le 8 septembre 2025. La simple marche initialement prévue durera deux jours, pendant lesquels la jeunesse népalaise se révolte contre le pouvoir en se filmant sur les réseaux sociaux. Le parlement est en partie incendié. La répression policière fait 72 morts.

Le 9 septembre, le Premier ministre est contraint de démissionner. Par la suite, les jeunes vont s'organiser d'une part pour réparer un certain nombre de destructions et d'autre part sur un réseau social pour élire une Première ministre par intérim, Sushila KARKI, ancienne juge anti-corruption, afin d'organiser des élections au printemps 2026.

À Madagascar, la colère éclate face aux coupures d'électricité et aux pénuries d'eau nombreuses et fréquentes, qui perdurent depuis des années. Le pays possède beaucoup de richesses, mais ces dernières, étant accaparées par le colonialisme et le post-colonialisme, ne profitent pas au développement économique du pays ni à la population locale (environ 75 % de la population vit en dessous du seuil de pauvreté). De nombreux pays, dont la France, maintiennent au pouvoir depuis des décennies des élites corrompues.

À Antananarivo, le 25 septembre 2025, la jeunesse dresse des barricades, incendie des équipements et s'en prend à des symboles du pouvoir. Le gouvernement instaure rapidement un couvre-feu. La répression fait de nombreux morts. Ces protestations surviennent après des années d'inégalités aggravées, où l'accès aux services publics de base ne cesse de se dégrader.

Fin septembre, le Président RAJOELINA dissout le gouvernement. Mais suite au ralliement en

octobre de l'armée à la jeunesse, celle-ci étant composée de nombreux jeunes précaires, le Président est contraint de fuir le pays, avec l'aide de la France. Depuis fin octobre, le Colonel RANDRIANIRINA a pris le pouvoir, suspendu la constitution et mis en place un gouvernement transitoire pour sortir de la crise.

Au Maroc, le collectif GenZ 212 lance un appel à manifester le 27 septembre 2025, dénonçant les inégalités sociales, les difficultés d'accès aux soins, la corruption, la crise du logement et des investissements publics jugés déconnectés des besoins (notamment dans le cadre des grands projets sportifs). Les rassemblements, souvent spontanés, dégénèrent dans plusieurs villes : véhicules renversés, incendies, heurts avec la police. Plus de 400 personnes sont arrêtées, tandis qu'Amnesty International critique l'usage disproportionné de la force. Début octobre, les organisateurs suspendent temporairement les manifestations...mais la contestation reste vivace. La monarchie n'est pas remise en cause par ce mouvement, mais c'est le système économique qui l'est. La génération Z représente un quart de la population du Maroc, dont la moitié des jeunes sont au chômage.

Les points communs de ces différentes mobilisations sont multiples.

Tout d'abord, comme noté par les médias, ces mouvements sont des protestations de la jeunesse de la Génération Z. C'est sur ce point que s'est fait le marketing médiatique. Effectivement, c'est cette Gen Z qui est au cœur de ces révoltes. Mais ce n'est pas la première fois dans l'histoire que les jeunes se mobilisent. En France, on peut facilement citer Mai 68, 1986 contre la réforme Devaquet, 2006 contre le CPE, 2018 contre Parcoursup, etc. La Gen Z n'est donc pas la première génération à organiser des

mouvements sociaux.

Cependant, cette génération, très souvent décriée pour un soi-disant manque de professionnalisme par certains anciens trop fainéants pour s'intéresser à elle, se caractérise par un élément nouveau au niveau mondial, qui est l'interconnexion par les réseaux sociaux.

Ces jeunes ont en effet connu l'essor des réseaux sociaux et dans tous les pays ils sont parfaitement à l'aise avec l'utilisation du numérique. De ce fait, ils peuvent plus facilement interagir entre eux, voir ce qu'il se passe ailleurs. La preuve évidente de cela est la concordance de temps entre ces mobilisations du second semestre 2025. Les jeunes de ces pays ne sont pas coordonnés entre eux, mais ils ont vu les mobilisations des autres pays.

Ces cultures communes existaient déjà avant, avec l'avènement de la globalisation et de l'impérialisme culturel des pays du Nord, mais les réseaux sociaux ont intensifié cette dynamique. La pop culture est de plus en plus internationalisée. Aujourd'hui, un Népalais, un Indonésien, un Philippin, un Malgache, un Marocain, un Français et un Péruvien ont tous en commun d'avoir vu One Piece, de connaître l'esprit de ce manga et d'être capable de se réapproprier le drapeau de Luffy pour en faire un symbole révolutionnaire dans leur révolte.

Il faut donc sortir des limites essentialistes du marketing médiatique mis en place autour de l'analyse générationnelle. Les jeunes sont multiples et extrêmement diversifiés, mais ce qu'ils ont en commun, ce sont des références culturelles. C'est cela l'élément différentiel de cette génération. Nul doute que cette dynamique sera encore plus prononcée avec la génération alpha et les suivantes.

Par ailleurs, l'autre point commun de cette génération, c'est que grâce aux réseaux sociaux ils ont pu encore plus constater les inégalités entre les classes sociales au sein même de leurs pays, entre une élite fastueuse et un peuple précaire.

La grande critique que l'on peut faire au marketing médiatique autour de l'analyse générationnelle est d'ailleurs l'invisibilisation de la lutte sociale. En essentialisant les jeunes comme des "rebelles par essence" avec tels ou tels défauts, on omet de dire que si ces jeunes se mobilisent c'est parce qu'ils sont précaires et opprimés par les systèmes économiques et politiques.

En effet, dans toutes les mobilisations de ces pays en 2025, les contextes sont similaires. Ce sont des pays du Sud global avec une population jeune, qui subit la précarité.

Les inégalités sociales sont importantes. La corruption des élites entretient leur domination. Les services publics de base sont défaillants. Ces jeunes n'ont pas de perspectives d'avenir et en même temps ils voient la jeunesse dorée profiter de tous leurs privilèges de manière ostentatoire.

Dans toutes ces mobilisations, les revendications sont des revendications sociales.

Pour prolonger cette idée, ces mobilisations ne relèvent pas d'un mouvement coordonné à l'échelle internationale. Elles ne partagent ni organisation commune, ni stratégie concertée, ni orientation politique uniforme. Pourtant, leur simultanéité n'est pas un hasard.

Les médias parlent volontiers de « révolte globale de la génération Z », mais cette lecture est trop simpliste. Certes, les jeunes constituent le cœur de ces mouvements et utilisent les réseaux sociaux pour documenter les abus, coordonner les rassemblements ou s'inspirer d'autres mobilisations, les jeunes Marocains

citant par exemple explicitement les manifestations malgaches. Mais cette convergence n'a rien d'un projet idéologiquement structuré. Comme expliqué précédemment, elle découle d'un monde où les circulations d'images, d'idées et de colères sont instantanées.

Surtout, si ce sont des jeunes qui se mobilisent massivement, c'est aussi parce que ce sont les plus précarisés, les plus exposés au chômage de masse, à la cherté de la vie, à la fragilisation des services publics. Historiquement, les grandes secousses sociales commencent souvent par eux. Les jeunes vivent l'insécurité économique de manière plus directe, plus brutale, et avec moins de protections.

Ce qui relie ces soulèvements de jeunesse, c'est moins une génération qu'un système.

Celui d'un capitalisme devenu plus dur, plus inégalitaire, plus instable. Les manifestations de 2025 surgissent dans un monde où le coût de la vie explose, les États réduisent ou dérèglent les protections sociales, les services essentiels (électricité, eau, logement, éducation) se dégradent, les jeunes sont confrontés à des horizons fermés, la corruption et l'impunité minent la légitimité des gouvernements, et où la crise climatique accentue tout cela.

Dans ce contexte, la résistance de la jeunesse n'est pas une mode, ni une génération de "rebelles par essence" comme le laisse entendre le marketing médiatique. Elle est l'un des symptômes d'une société globale en déséquilibre profond.

Les mobilisations de la Gen Z ne sont pas le résultat d'une coordination internationale, mais elles sont le résultat de contextes similaires amenant à des revendications communes de classes et des méthodes communes générationnelles.

Ce que révèle la simultanéité de ces

mobilisations de la Gen Z de septembre 2025, c'est une brutalité systémique du modèle d'accumulation des richesses, dont ces mobilisations sont l'un des nombreux symptômes.

Il faut néanmoins rester prudent. Chaque pays possède son histoire, son économie, ses griefs propres. Les manifestations malgaches ne sont pas les marocaines, qui ne sont pas celles du Népal. De plus, ces mouvements initiés sur les réseaux sociaux sont très mobilisateurs sur le court terme grâce à la reprise des éléments culturels communs, à des organisations horizontales et décentralisées. Mais ce manque de structure a souvent été une limite pour la poursuite des changements sur le plus long terme. Dans chacun de ces pays, les destins de ces mobilisations seront sûrement différents, comme ce fut le cas avec les mouvements de 2019 en Algérie, Chili, Soudan et Liban.

Il n'existe pas une seule cause, mais une constellation de causes qui révèlent ensemble les limites d'un modèle dysfonctionnel.

Ces mouvements ne forment donc pas un soulèvement mondial, mais plutôt une série de tremblements sociaux synchrones, qui témoignent d'une même crise. Celle d'une humanité confrontée aux dérives d'un système économique devenu incompatible avec les besoins fondamentaux de la majorité.

Et c'est précisément dans ces moments de rupture que le rôle des acteurs humanitaires reprend tout son sens : soutenir, protéger, documenter, accompagner, mais aussi analyser, comprendre et témoigner. Car ces secousses, à Katmandou, Antananarivo ou Casablanca, nous rappellent que la dignité humaine reste une exigence, pas une variable d'ajustement.

Ludovic BRUN

NOS ACTIVITÉS DU DERNIER TRIMESTRE

INCLUSION PAR LE SPORT ET LA CULTURE

Notre stagiaire de 3e, Manon, a réalisé mi-décembre une petite interview de nos deux services civiques sport, Florian et Olivia, afin de vous permettre de mieux les connaître. En effet, ce sont principalement eux deux qui portent actuellement le pôle sport & culture d'Humacoop-Amel France et qui l'ont redynamisé depuis septembre, avec notamment deux à trois randonnées par mois, de nouvelles activités cuisine au Bar Radis et de nombreuses permanences aux côtés de nos partenaires associatifs.

Florian et Olivia ont tous deux déjà de l'expérience dans le milieu associatif et dans l'encadrement de sorties sportives et ont ainsi été attirés par le côté sportif et culturel de ce projet, qui leur parle et s'aligne avec leurs propres valeurs. Pour eux, l'aspect social rend leur mission prenante et le fait que ce soit un projet à l'échelle locale rend leur participation plus concrète, étant donné qu'ils voient directement les résultats de leur implication sur les bénéficiaires.

Ce projet, proposant des activités diverse et variées, telles que des sorties au musée, au cinéma, des cours de cuisine ou encore des randonnées en montagne, vise généralement les personnes exilées, vulnérables, en situation de précarité ou d'isolement.

Ce projet cherche à leur proposer des activités sportives et culturelles afin de leur permettre de créer des liens, de sortir de l'isolement et de découvrir de nouvelles choses. Ce projet prône également l'égalité des genres en proposant des activités en non-mixité. Pouvant participer à toutes les activités qu'ils souhaitent, certains participants reviennent très fréquemment tandis que d'autres plus ponctuellement.

Olivia et Florian ont aussi rencontré des freins sur ce projet, sur lesquels ils travaillent pour trouver des solutions afin que les sorties se passent au mieux pour tout le monde :

- La barrière de la langue car les participants ne parlent pas toujours français ou anglais ;
- Les déplacements jusqu'au point de rendez-vous sont parfois difficiles pour certains participants qui ne connaissent pas bien la ville ;
- Le manque de communication des participants empêche parfois de pouvoir avoir plus de renseignements pour le bon déroulement de la sortie ;
- Les désistements de dernière minute contraignent parfois le bon déroulement de certaines sorties, notamment en mobilisant inutilement des places pour les sorties requérant un nombre limité de participants.

Sur ce dernier trimestre 2025, Humacoop-Amel France a poursuivi son objectif de rendre le sport et la culture accessibles à toutes et tous.

Nous avons poursuivi les sorties en montagne afin de permettre à nos bénéficiaires de mieux découvrir le territoire alpin, de les aider à prendre soin aussi bien de leur forme physique que mentale et de les encourager à utiliser des mobilités douces (transports en commun, marche...). Ainsi, Florian et Olivia ont par exemple organisé des randonnées à pieds au plateau des Petites Roches, à l'Écoutoux et au Chêne de Venon, ainsi que d'autres en raquettes.



Randonnée à l'Écoutoux le 13 novembre 2025



Randonnée aux Gorges du Furon le 20 novembre 2025



Randonnée raquettes en Chartreuse le 6 décembre 2025



Création de bonhomme de neige le 6 décembre 2025



Randonnée raquettes au Charman Son le 14 décembre 2025



Randonnée au Chêne du Venon le 18 décembre 2025

Côté culture, Humacoop-Amel France a poursuivi ses sorties habituelles, à savoir les sorties dans les musées départementaux (Muséum d'histoire naturelle, musée de Grenoble, musée dauphinois et nouveauté pour Humacoop-Amel France le musée des frères Champollion de Vif), les sorties aux serres botaniques, les sorties à Cosmocité, les séances de cinéma et les sorties aux événements proposés par nos partenaires (Octobre rose au musée de Grenoble, Ciné'Montagne...).



Sortie au musée Champollion de Vif le 23 octobre 2025

En outre, Humacoop-Amel France diversifie ses actions de solidarité locale. Pour ce dernier trimestre 2025, nous avons eu le plaisir d'organiser deux ateliers cuisine au restaurant associatif le Bar Radis, un lieu engagé pour l'alimentation saine et durable. Ces sessions ont offert à nos bénéficiaires un espace d'expression et de convivialité unique, favorisant la création de liens autour de la préparation de recettes gourmandes et de saison. Une réussite tant humaine que culinaire, qui vient enrichir notre programme de sorties culturelles et sportives.



Atelier cuisine au Bar Radis le 2 décembre 2025

JOURNÉE D'ÉTUDE

JOURNÉE D'ÉTUDE FINANCEMENTS ET PARTENARIATS DES ONG :
DE NOUVELLES DONNES ?

Le 17 octobre 2025, Humacoop-Amel France a organisé une journée d'étude consacrée aux enjeux actuels de financement et de partenariats des ONG humanitaires, dans un contexte international particulièrement marqué par de profondes mutations du secteur.

En 2025, le champ de l'action humanitaire a en effet été fortement fragilisé, notamment à la suite du démantèlement de l'USAID en janvier et de la baisse des financements publics dans de nombreux pays européens, dont la France. Ces évolutions ont conduit à la suspension de plusieurs programmes d'aide d'urgence, mettant en péril des milliers de vies et accentuant la pression sur les organisations humanitaires.

À l'échelle nationale, les coupes budgétaires successives contribuent également à l'affaiblissement durable du tissu associatif. Directement concernée par ces transformations, Humacoop-Amel France a souhaité créer un espace de réflexion collective afin d'interroger les modèles actuels et d'explorer de nouvelles pistes en matière de financement et de coopération. Le 17 octobre 2025, Humacoop-Amel France a organisé une journée d'étude consacrée aux enjeux actuels de financement et de partenariats des ONG humanitaires, dans un contexte international particulièrement marqué par de profondes mutations du secteur.

Cette journée d'étude s'est tenue dans l'amphithéâtre Andrée Michel de la Maison des Sciences de l'Homme de Grenoble. Elle a été organisée en étroite collaboration avec le Master LEA – CICM, dont les étudiant·e·s ont participé activement aux échanges.



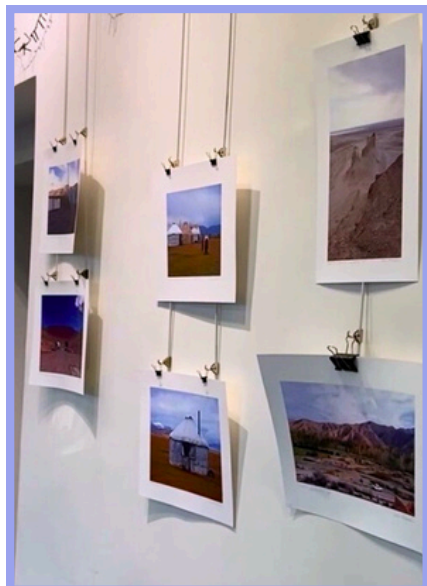
Les discussions se sont articulées autour de deux tables rondes, réunissant 12 intervenant·e·s, parmi lesquels des enseignant·e·s du Master CICM ainsi que des professionnel·le·s du secteur humanitaire. Ensemble, ils et elles ont réfléchi aux nouvelles formes d'organisation, de partenariats et de fonctionnement nécessaires pour continuer à défendre et porter des projets humanitaires et solidaires dans un contexte de raréfaction des ressources.

Encore un grand merci à tou·te·s nos intervenant·e·s d'être venu·e·s pour cette journée !

Si vous n'avez pas pu assister à notre journée d'étude, vous pourrez en retrouver la première partie sur notre chaine YouTube ou en cliquant ici : [lien](#).

SENSIBILISATION DU GRAND PUBLIC GRENOBLOIS

EXPOSITION SUR LE VOYAGE SOLIDAIRE À LA MAISON INTERNATIONALE DE GRENOBLE DU 6 NOVEMBRE AU 18 DÉCEMBRE 2025



Après une première présentation à la galerie La Vina en octobre 2024, le travail photographique de Solène Montalbano a été de nouveau exposé à l'occasion du Festival des Solidarités (Festisol) à Grenoble.

Placée sous le thème du voyage solidaire, cette exposition mêle art et engagement, en proposant un regard sensible sur les territoires traversés et les populations rencontrées. À travers chaque photographie, l'exposition met en lumière les trajectoires de vie des populations locales, leur résilience face aux épreuves, ainsi que leur capacité à inventer et faire vivre des formes de solidarité au quotidien.

L'inauguration s'est tenue le 13 novembre à 18h, à la Maison de l'international de Grenoble (MIG), avec pour objectif de sensibiliser

un public diversifié aux enjeux humanitaires et d'encourager l'implication citoyenne dans des initiatives solidaires.

Près d'une centaine de personnes ont ainsi pu découvrir l'exposition et échanger autour des thématiques abordées.

LES ATELIERS « FRESQUE DE LA PAIX »

Les 18 et 19 novembre 2025, Humacoop-Amel France a animé deux ateliers Fresque de la Paix à la Maison Internationale de Grenoble, dans le cadre du Festival des Solidarités (Festisol). Inspiré de la Fresque du Climat, cet atelier pédagogique et collaboratif vise à sensibiliser aux conflits armés et à leurs répercussions sur la jeunesse, en s'appuyant notamment sur l'exemple du Liban.

Chaque atelier a débuté par une mise en contexte géopolitique du pays, permettant aux participant·e·s de mieux comprendre son histoire récente, son fonctionnement politique et les acteurs impliqués dans les conflits. Les participant·e·s ont ensuite été invité·e·s à construire collectivement une fresque à partir de cartes illustrées, abordant :

- les impacts directs des conflits sur les territoires et les populations ;
- les violations des droits humains ;
- les conséquences à long terme sur la jeunesse ;
- les leviers de mobilisation en faveur de la paix et de la solidarité.



Une dizaine de participant·e·s ont pris part à ces ateliers, engageant une réflexion active et collective, nourrie par des échanges, des partages de ressentis et d'expériences. Ces temps ont permis de sensibiliser les jeunes isérois·es au rôle qu'ils et elles peuvent jouer dans la construction et le maintien d'une paix durable, et de renforcer leur engagement en faveur de la solidarité internationale.

Ces deux ateliers ont pris place dans le cadre d'une phase de test de l'outil pédagogique construit par nos soins, auprès d'un groupe restreint. Les retours très positifs des participant·e·s ont permis d'ajuster et d'enrichir le contenu de la Fresque de la Paix. Cette phase expérimentale servira de base au déploiement de nouveaux ateliers à partir de janvier 2026, à destination d'un public étudiant, avec pour objectif d'élargir la sensibilisation et de favoriser l'appropriation de l'outil par les jeunes.



LES ATELIERS PHOTO AUTOUR DE LA SOLIDARITÉ

En parallèle, Humacoop-Amel France a mis en place une série d'ateliers photo participatifs autour des thématiques de la paix, de la solidarité et de la jeunesse. Ces ateliers, composés de plusieurs séances, s'adressent à un public jeune (18-25 ans) issu des structures sociales partenaires du bassin grenoblois.



À travers des outils d'ECSI tels que le débat, les récits ou l'analyse d'images, les participant·e·s sont invité·e·s à réfléchir aux conséquences des conflits armés sur les jeunes, avant de traduire leur compréhension et leur sensibilité sous forme de clichés photographiques engagés. Les productions sont ensuite analysées collectivement, retravaillées et transformées en affiches de sensibilisation, destinées à être diffusées en ligne et présentées lors d'une exposition.

Ces ateliers ont été menés en collaboration avec l'association Et Pourquoi Pas ?, chargée de l'animation et de la préparation pédagogique, et avec le soutien de Unis-Cité, via son programme Coop'R de service civique international, pour la mobilisation du public.

Au-delà de l'apprentissage technique et artistique, ces ateliers constituent de véritables espaces d'expression, permettant aux jeunes de questionner l'actualité internationale, de partager leurs émotions et de devenir acteurs et actrices de la sensibilisation auprès de leurs pairs.

FORMATIONS

- Formation « Gestion de projet de solidarité internationale » pour la ville d'Annecy - 6 et 17 octobre, puis 18 et 19 décembre 2025
- Formation « Communication et ONG » - 15 & 16 décembre 2025

ÉVÉNEMENTS À VENIR CE TRIMESTRE

INCLUSION PAR LE SPORT ET LA CULTURE



À venir : nous organisons le Festiv'All d'hiver 2026 avec la Ligue de l'enseignement et Big bang ballers, qui se tiendra du 9 au 27 février. Au programme : randonnées en raquettes, tournois d'échecs, visite d'une salle de spectacle, initiation au ski de fond... Programme à paraître prochainement, sur nos réseaux sociaux et notre site internet !



NOTRE PROGRAMME DE JANVIER

ACTIVITÉS SPORTIVES ET CULTURELLES

JANVIER 2025

ATELIER D'ÉCRITURE

Le jeudi 8 janvier à 14h

RDV : Babel Saint-Bruno
13 rue Henri Le Châtelier
38000 Grenoble

WEEK END BIVOUAC ET RAQUETTES

Le samedi 17 et dimanche 18 janvier

RDV : Lieu à définir

ATELIER D'ÉCRITURE

Le jeudi 15 janvier à 20h

RDV : MC2
4 rue Paul Claudel
38100 Grenoble

Randonnée en Raquettes

Le samedi 24 janvier

RDV : Lieu à définir

Sortie Cinéma

Le jeudi 29 janvier

RDV : Lieu à définir

SENSIBILISATION DU GRAND PUBLIC GRENOBLOIS

Humacoop-Amel France va poursuivre sur ce premier trimestre 2026 les actions menées dans le cadre du programme Connect for Global Change - 2025 co-financé par l'Union Européenne. Humacoop-Amel France participe à ce programme en mettant en place plusieurs événements et activités de réflexion, sensibilisation et discussion autour des conséquences des conflits armés sur la jeunesse, enjeux migratoires, construction de la paix et voies d'engagement, à destination de la jeunesse grenobloise. Ainsi, dans la continuité des ateliers presque déjà organisés et de l'atelier photo, nous allons proposer aux jeunes du bassin grenoblois d'autres ateliers presque sur le Liban, une conférence sur le Liban avec nos partenaires d'Amel Liban en avril, des ateliers radio en février avec Le Ciel et un ciné-débat sur la guerre en Ukraine en avril aussi.

FORMATIONS

- Formation « Gestion de projet de humanitaire » - 2 au 6 mars 2026

ANNONCES

Nous souhaitons relancer notre réseau de bénévoles et vous invitons à nous écrire si vous souhaitez nous aider d'une façon ou d'une autre !

PROCHAINE NEWSLETTER : AVRIL/MAI 2026

**REJOIGNEZ NOUS, AIDEZ NOUS !
LA SOLIDARITÉ A BESOIN DE VOUS !**

POUR FAIRE UN DON : [DONS](#)

POUR ADHÉRER : [ADHÉSION](#)

**POUR S'INSCRIRE À CETTE NEWSLETTER :
[NEWSLETTER](#)**

**POUR EN SAVOIR PLUS SUR HUMACOOOP-AMEL :
[AMEL FRANCE](#)**

LA SOLIDARITÉ AU COEUR DE NOS ACTIONS

Directeurs de la publication : Solène Montalbano & Dr Kamel Mohanna

Comité de rédaction : Solène Montalbano, Guy Caussé, Alain Dontaine, Lesley Fox, Philippe Valls, Ludovic Brun, Jeanne Delhaye, Morgane Defours, Manon Beziaud.

REJOIGNEZ NOUS SUR :



Instagram

@humacoop_amelfrance

@sport_humacoopamelfrance



Facebook



LinkedIn



<https://www.amel-humacoop.org/>

Amel association
Association Loi 1901
8 rue Chenoise - 38 000 GRENOBLE



| amelassociation^{France}

HUMACOOP